

Campagne agricole millésimée 2021 ⁽¹⁾ : de bonnes à très bonnes conditions de culture pour plus de 80 % des céréales en Île-de-France malgré le gel d'avril

Selon Céré'Obs, au 10 mai 2021, les céréales se développent dans des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes en Île-de-France pour plus de 80 % des parcelles, avec un bon potentiel de rendement ⁽²⁾. Les stades actuels de développement sont en retard par rapport à l'an dernier, principalement en raison des basses températures d'avril, mais cela ne présage en rien de la qualité et/ou quantité de la future récolte.

À l'automne 2020, les semis de céréales d'hiver ont été réalisés dans des conditions climatiques chaudes et sèches (sauf début et fin octobre où les pluies étaient abondantes), et à des dates conformes aux moyennes quinquennales. Avec un hiver 2020/2021 exceptionnellement doux et très arrosé (notamment en décembre), le blé tendre et l'orge d'hiver se sont bien développés. Au 10 mai, les conditions de culture sont qualifiées de bonnes à très bonnes pour 88 % des parcelles de blé tendre et 80 % des parcelles d'orge d'hiver, malgré l'épisode de gel intense les 6 et 7 avril (cf. encadré ci-dessous).

La mise en place des cultures de printemps a été réalisée précocement, à la faveur des températures très douces de février (5 jours d'avance par rapport à la moyenne quinquennale pour les semis d'orge de printemps). Au 10 mai, les conditions de culture sont qualifiées de bonnes à très bonnes pour 89 % des parcelles d'orge de printemps. Les parcelles de maïs ont été semées avec 2 jours de retard par rapport à la moyenne quinquennale et les 7 jours de retard dans leurs levées les ont finalement préservées du gel.

Les effets du gel d'avril 2021 sur les cultures en Île-de-France

En Île-de-France, le gel nocturne intense de début avril s'est concentré essentiellement sur les 6 et 7 avril et a frappé les cultures de manière plus ou moins forte selon le niveau des températures négatives (jusqu'à - 8 °C), l'exposition des parcelles, la variété des cultures et leur stade d'avancement.

Certains dégâts sont bien visibles et même irréversibles (comme sur les betteraves) mais d'autres ne se révéleront que dans quelques semaines (à la pleine épiaison pour les céréales notamment). Certaines plantes (comme le colza) ont la capacité de compenser mais subiront néanmoins une perte de rendement.

Cet épisode de gel intense a fait suite à une fin mars estivale (jusqu'à 27 °C), ce qui a été d'autant plus dommageable pour les cultures. Quantifier les dégâts est prématuré mais il est d'ores et déjà acquis que les cultures qui ont été semées précocement ont subi le plus de dégâts car elles présentaient des stades avancés et étaient, de ce fait, plus vulnérables.

La betterave est la culture la plus impactée (90 % de parcelles détruites au sud de la région, ressemées pour la plupart). Les céréales à paille n'avaient pas encore atteint le stade le plus sensible, l'épiaison ; les dégâts de gel sont donc limités. Les orges de printemps semées à l'automne sont toutefois moins résistantes au gel. Le colza, sensible au stade floraison, devrait compenser, sauf si la pression parasitaire (insectes) était élevée.

Les vergers (poiriers, cerisiers, pruniers) ont été très touchés (60 à 100 % détruits).

⁽¹⁾ Pour la campagne agricole millésimée 2021, le cycle de production se déroule de septembre 2020 à décembre 2021 et le cycle de commercialisation de juillet 2021 à juin 2022.

⁽²⁾ L'indicateur de potentiel de rendement de Céré'Obs est la somme des classes bonnes et très bonnes. Il présume un rendement au moins égal à la moyenne décennale.

Des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes pour 88 % des blés tendres en Île-de-France en 2021

en % des surfaces ensemencées (situation au 10 mai 2021)

| Céréales | Conditions de culture | | | | |
|-------------------|-----------------------|-----------|--------------|--------|-------------|
| | très mauvaises | mauvaises | assez bonnes | bonnes | très bonnes |
| Blé tendre | 0% | 1% | 11% | 56% | 32% |
| Orge d'hiver | 1% | 5% | 14% | 50% | 30% |
| Orge de printemps | 0% | 1% | 10% | 65% | 24% |

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

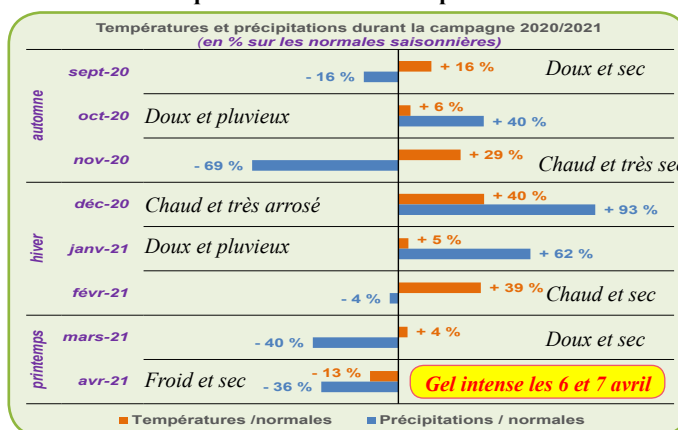
Des stades de développement en retard par rapport à l'an dernier en Île-de-France en 2021

en % des surfaces ensemencées (situation au 10 mai 2021)

| Céréales | Stades de développement | 10 mai 2021 | 10 mai 2020 |
|-------------------|-------------------------|-------------|-------------|
| Blé tendre | épiaison | 0% | 71% |
| Orge d'hiver | épiaison | 65% | 99% |
| Orge de printemps | 2 nœuds | 24% | 61% |
| | épiaison | 1% | 16% |
| Maïs-grain | levée | 71% | 97% |

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

Conditions climatiques en Île-de-France de septembre 2020 à avril 2021



Source : Météofrance

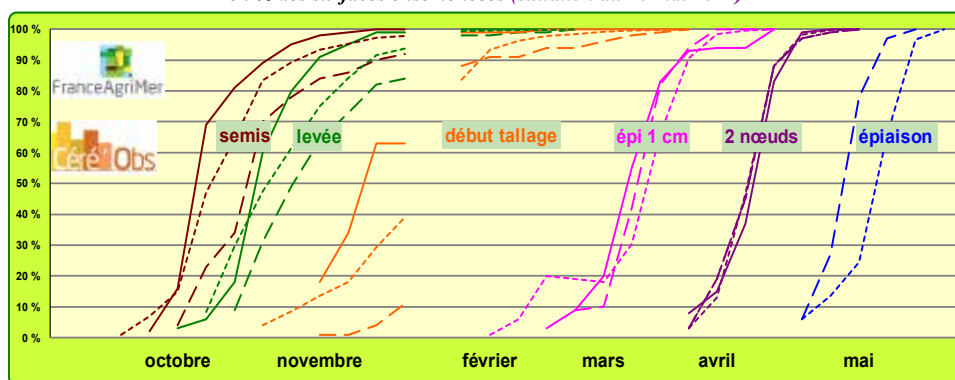
(*) Programme Céré'Obs

Céré'Obs est un outil, mis en place par FranceAgriMer, de suivi hebdomadaire de l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures céréalières, du semis à la récolte. Sur la base d'observations réalisées par des techniciens sur le terrain, les céréales sont « notées » et chaque semaine, une synthèse régionale est publiée sur le site de Céré'Obs.

En Île-de-France, quatre céréales sont concernées : le blé tendre, l'orge d'hiver, l'orge de printemps et le maïs. L'Île-de-France a été intégrée dans ce dispositif en 2012. La récolte francilienne est donc suivie en 2021 pour la dixième année consécutive.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr>

Évolution des stades de développement du blé tendre en Île-de-France en 2021 en % des surfaces ensemencées (situation au 10 mai 2021)



Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début mai

Les colzas et les pois d'hiver sont en pleine floraison, les blés en sont au stade sortie de la dernière feuille. Quant aux betteraves et aux maïs, ils sont levés. La période de gel qui a sévi début avril a laissé des traces : outre les surfaces de betteraves qui ont dû être ressemées, des dégâts ont également été relevés sur les hampes florales des colzas, et quelques gels d'épis de céréales sont signalés.

Sur le plan sanitaire, avec un mois d'avril aussi peu arrosé, la pression maladie reste faible à moyenne pour les orges d'hiver et les pois d'hiver. Début mai, les premiers pucerons sont toutefois signalés.



épi gelé
(Source : Arvalis)

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-surveillance-et-Bulletin>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 10 mai, le stade épiaison est atteint par 66 % des surfaces d'orge d'hiver (contre 100 % l'an dernier à la même date) mais n'a pas encore débuté pour le blé tendre (78 % l'an dernier). Concernant les orges de printemps, le stade 2 noeuds est atteint par 24 % des surfaces (contre 65 % l'an dernier). Quant au maïs, 70 % des parcelles sont levées (contre 99 % l'an dernier).

88 % des surfaces de blé tendre, 80 % des surfaces d'orge d'hiver, 89 % des surfaces d'orge de printemps et 100 % des surfaces de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes* (respectivement 63 %, 77 %, 75 % et 93 % l'an dernier).

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/>
(Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Petite baisse du cours du blé tendre

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen s'élève à 216 €/t en moyenne mensuelle en avril 2021 contre 221 €/t en mars 2021. Il est supérieur de 13 % à celui d'avril 2020. Le cours du blé tendre recule en ancienne récolte faute de demande suffisante. Les cotations progressent nettement en fin de mois, sans changer la tendance mensuelle baissière, en raison du retour significatif des achats de la Chine sur les marchés céréaliers et d'inquiétudes climatiques sur le continent américain.

Les achats sont faibles sur le marché intérieur en raison d'une demande ralentie aussi bien sur la campagne actuelle que sur la nouvelle récolte, les meuniers et les fabricants d'aliments pour le bétail étant déjà bien couverts.

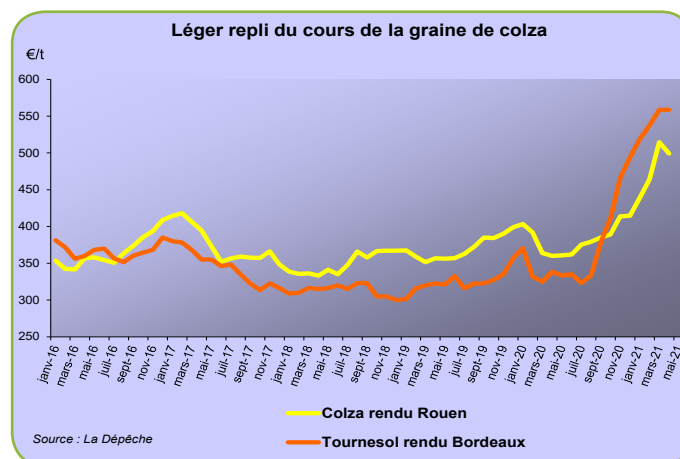
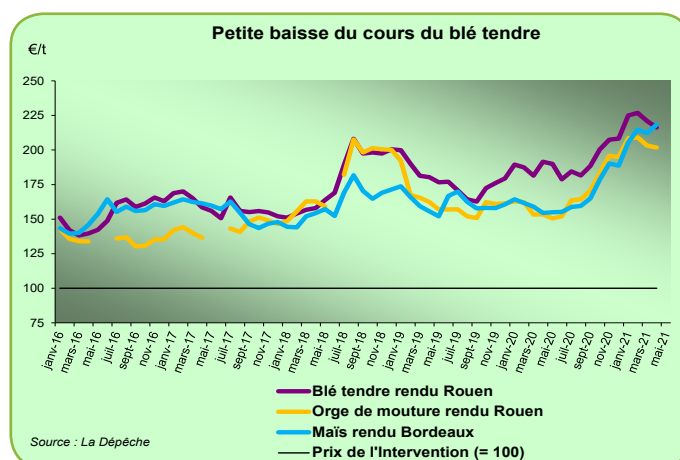
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 202 €/t en moyenne mensuelle en avril 2021 contre 203 €/t en mars 2021, se situant 31 % au-dessus du cours de l'année dernière à la même date. Il baisse dans le sillage du blé tendre, les disponibilités de l'ancienne campagne étant très réduites et les achats se tournant vers la prochaine récolte.

Le cours du maïs rendu Bordeaux atteint 218 €/t en moyenne mensuelle en avril 2021 contre 212 €/t en mars 2021, supérieur de 41 % à celui d'avril 2020. Les vendeurs sont davantage présents sur avril-juin avec une demande plutôt couverte sur cette période, et les acheteurs cherchent à se couvrir sur l'été où les vendeurs sont absents.

Léger repli du cours de la graine de colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est de 499 €/t en moyenne mensuelle en avril 2021 contre 515 €/t en mars 2021. Il est supérieur de 39 % à celui de l'an dernier à la même date. Le cours de la graine de colza baisse, et ce malgré une nette progression des cotations en fin de mois, en raison de la concentration de la demande sur la nouvelle récolte.

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux reste au même niveau qu'en mars 2021, les échanges étant quasi inexistant. Le prix est élevé suite à la forte tension du marché des huiles et à un climat défavorable aux semis en France.



| | Moyenne mensuelle des cotations * | | Évol. avril-21 / avril-20 (%) |
|--|-----------------------------------|---------------|-------------------------------|
| | mars-21 €/t | avr-21 €/t | |
| Blé tendre meunier rendu Rouen | 221 | 216 | + 13 |
| Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir | 216 | 211 | + 16 |
| Orge de mouture rendu Rouen | 203 | 202 | + 31 |
| Orge de mouture départ Eure et Loir | 196 | 188 | + 30 |
| Maïs rendu Bordeaux | 212 | 218 | + 41 |
| Colza rendu Rouen | 515 | 499 | + 39 |
| Tournesol rendu Bordeaux | 559 | 559 | + 65 |

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2020)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

| Cultures | Mars 2021 | Évolution par rapport à mars 2020 (%) | Cumul de collecte | Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%) |
|---------------------------|-----------|---------------------------------------|-------------------|--|
| TOTAL CÉRÉALES | 173 490 | - 26 | 2 107 940 | - 23 |
| dont blé tendre | 137 165 | - 31 | 1 289 195 | - 22 |
| dont orge | 24 210 | - 3 | 499 810 | - 32 |
| dont maïs | 10 125 | + 12 | 281 540 | - 8 |
| TOTAL OLÉAGINEUX | 9 745 | + 105 | 206 945 | + 31 |
| dont colza | 9 520 | + 115 | 192 560 | + 34 |
| dont tournesol | 225 | + 22 | 14 385 | + 45 |
| TOTAL PROTÉAGINEUX | 1 485 | - 20 | 39 400 | - 16 |
| dont pois | 1 355 | - 7 | 34 080 | - 8 |
| dont féveroles | 130 | - 69 | 5 320 | - 46 |

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En mars, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement - 26 % et - 20 %) mais supérieure pour les oléagineux (+ 105 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2020, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2020, sont également inférieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement - 23 % et - 16 %) mais supérieures pour les oléagineux (+ 31 %). La part de la production déjà collectée s'élève à 92 % pour les céréales, 94 % pour les oléagineux et 92 % pour les protéagineux (respectivement 89 %, 93 % et 95 % l'an dernier à la même date).

Météo d'avril : froid et sec, avec des épisodes de gel nocturne intense les 6 et 7 avril

| Stations | Températures en avril 2021 (°C) | Écart à la normale (°C) | Précipitations en avril 2021 (mm) | Écart à la normale (mm) |
|------------------------------|---------------------------------|-------------------------|-----------------------------------|-------------------------|
| Paris (75) | 10,4 | - 1,1 | 31,2 | - 20,6 |
| Melun (77) | 8,9 | - 1,3 | 24,2 | - 29,5 |
| Trappes (78) | 8,6 | - 1,6 | 39,1 | - 15,8 |
| Le Bourget (93) | 9,1 | - 1,4 | 35,3 | - 14,5 |
| Orly (94) | 9,5 | - 1,1 | 29,6 | - 19,8 |
| Roissy (95) | 8,9 | - 1,6 | 42,3 | - 9,7 |
| Pontoise (95) | 8,1 | - 1,6 | 26,7 | - 20,5 |
| Moyenne Île-de-France | 9,1 | - 1,4 | 32,6 | - 18,6 |

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 9,1 °C en avril, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France enregistre une valeur inférieure à la normale saisonnière (- 1,4 °C). Les températures maximale et minimale enregistrées en avril 2021 sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 25,6 °C (Paris, 1^{er} avril) et de - 4,5 °C (Pontoise, 6 avril). Le froid glacial accentué par une bise du nord-est s'est installé après des records de chaleur fin mars. Les précipitations d'avril sont sensiblement inférieures aux normales saisonnières (- 36 %) mais le cumul des pluies depuis septembre est supérieur à la normale de 7 %. Les nappes d'eau souterraine ont achevé leur recharge et les niveaux sont conformes aux normales saisonnières.

Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 13 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

| Base 100 en 2015 | Pondérations (%) | Janv | Fév | Mars | Variation en % sur | | |
|--|------------------|--------------|--------------|--------------|--------------------|--------------|--------------|
| | | 2021 | 2021 | 2021 | 1 mois | 3 mois | 1 an |
| Indice général national | 100,0 | 104,6 | 106,3 | 107,3 | + 0,9 | + 4,1 | + 4,9 |
| Biens et services de consommation courante | 76,0 | 102,5 | 104,6 | 105,9 | + 1,2 | + 5,1 | + 5,7 |
| dont : | | | | | | | |
| Énergie et lubrifiants | 9,3 | 105,5 | 111,5 | 114,1 | + 2,3 | + 13,1 | + 13,1 |
| Semences et plants | 5,6 | 96,4 | 96,5 | 96,7 | + 0,2 | - 0,1 | - 1,1 |
| Engrais et amendements | 10,7 | 89,5 | 94,3 | 97,5 | + 3,4 | + 12,6 | + 8,2 |
| Produits de protection des cultures | 8,4 | 91,3 | 91,5 | 92,5 | + 1,1 | + 1,4 | - 0,4 |
| Aliments des animaux | 21,4 | 106,2 | 108,5 | 109,6 | + 1,0 | + 5,1 | + 8,8 |
| Entretien et réparation | 8,8 | 113,1 | 113,2 | 113,6 | + 0,4 | + 1,2 | + 3,2 |

Sources : INSEE, Agreste

En mars 2021, le prix d'achat des moyens de production agricole décélère (+ 0,9 % après + 1,5 % en février) mais se situe toujours au-dessus du niveau de mars 2020 (+ 4,9 %). Le prix de l'énergie ralentit en mars (+ 2,3 % après + 5,6 % le mois précédent) et enregistre une hausse de 13,1 % sur un an. Le prix des engrais s'accroît de 3,4 % en mars (après + 5 % en février) et affiche une hausse de 8,2 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures se dynamise un peu en mars (+ 1,1 % après + 0,1 % le mois précédent) mais affiche une baisse sur un an (- 0,4 %). Le prix des aliments pour animaux ralentit en mars (+ 1 % après + 2,2 % en février) et affiche une augmentation de 8,8 % sur un an.

Productions animales

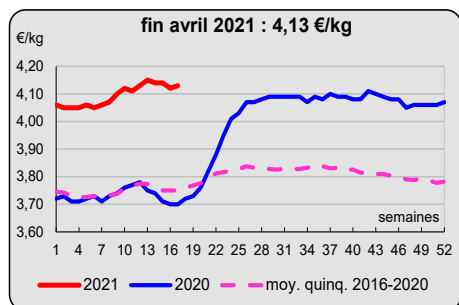
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin avril 2021 à 4,13 €/kg, soit 43 centimes de plus que l'an dernier (+ 11,6 %). Le cours n'a diminué que de 2 centimes en avril en raison de l'équilibre entre une offre modérée face à une demande mesurée - manque de débouchés vers la restauration collective et météo peu favorable aux grillades.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin avril 2021 à 7,74 €/kg, soit 1,08 euro de plus que l'an dernier (+ 16,2 %). Le cours a gagné 14 centimes à la faveur du dynamisme de la semaine pascale avant de les perdre progressivement, dans un contexte de commerce plus calme où l'offre et la demande s'équilibraient.

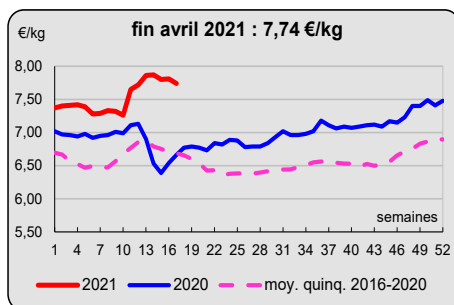
Le prix du porc charcutier s'établit fin avril 2021 à 1,52 €/kg, soit 2 centimes de plus que l'an dernier (+ 1,3 %). Le cours a augmenté de 16 centimes en avril en raison du resserrement significatif de l'offre, face à une demande active, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, vers la Chine notamment.

Cotation de la vache R



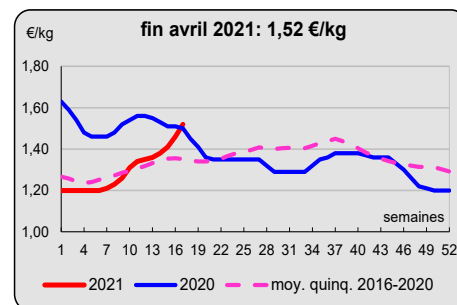
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

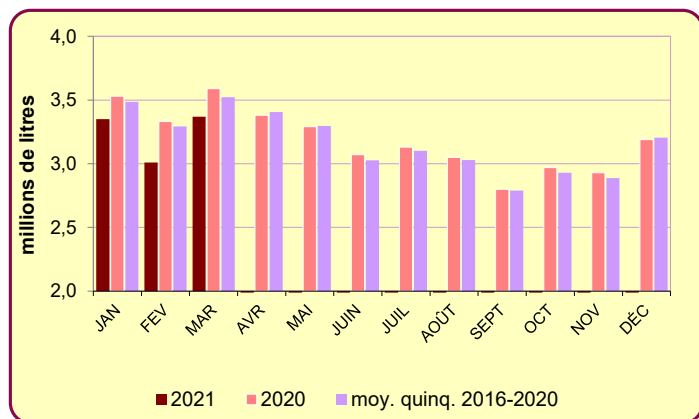


Source : Marché de Plérin (cadran)

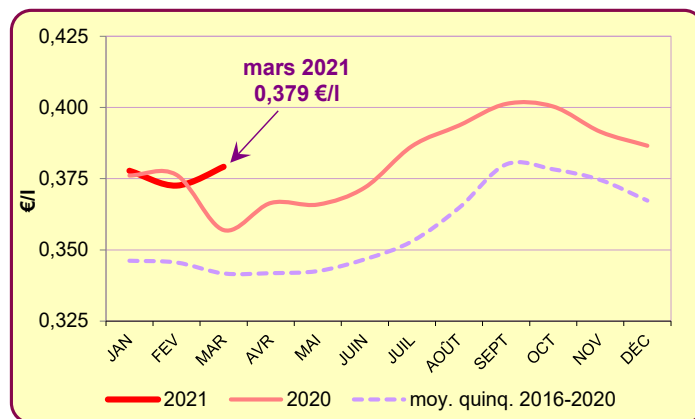
Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur trois mois

(- 719 200 litres par rapport à 2020, soit - 6,9 %)

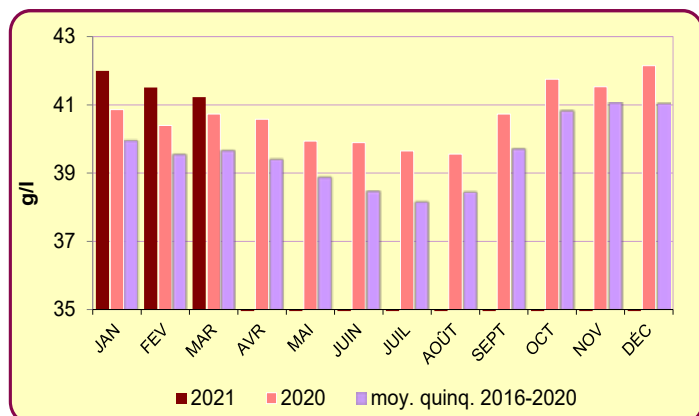
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



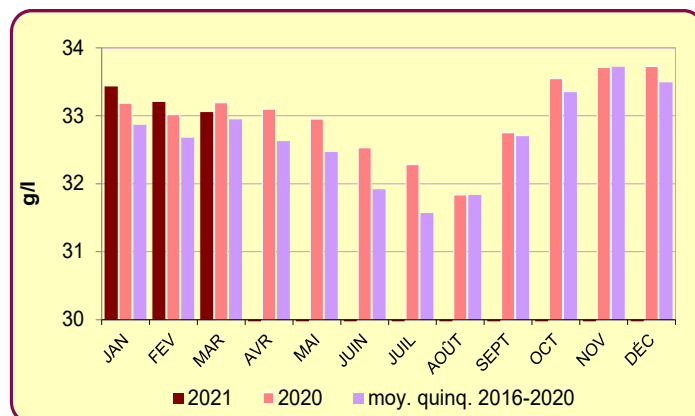
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 04/05/21)

Actualités du centre RNM de Rungis

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : avril 2021

| LÉGUMES (en tonnes) | Avril 2021 | Évolution 2021/2020 (%) | Part des légumes (%) |
|-----------------------------------|----------------|-------------------------|----------------------|
| Pommes de terre | 535,3 | + 18 | 53,0 |
| Salades | 151,6 | + 23 | 15,0 |
| Poireaux | 48,4 | + 64 | 4,8 |
| Persil et herbes aromatiques | 47,3 | + 78 | 4,7 |
| Tomates | 39,0 | + 95 | 3,9 |
| Radis | 36,0 | + 122 | 3,6 |
| Carottes | 33,4 | - 22 | 3,3 |
| Champignons de couche, de culture | 29,1 | + 11 | 2,9 |
| Oignons | 27,5 | + 15 | 2,7 |
| Épinards | 18,9 | + 38 | 1,9 |
| Choux, Choux de Bruxelles | 9,5 | - 71 | 0,9 |
| Navets | 5,3 | + 51 | 0,5 |
| Céleris-branches, Céleris-raves | 3,8 | + 15 | 0,4 |
| Échalotes | 3,6 | + 20 | 0,4 |
| Betteraves potagères | 3,1 | - 59 | 0,3 |
| Choux-fleurs | 2,5 | + 67 | 0,2 |
| Autres légumes | 15,7 | - 10 | 1,5 |
| Total | 1 010,0 | + 19 | 100,0 |

| FRUITS (en tonnes) | Avril 2021 | Évolution 2021/2020 (%) | Part des fruits (%) |
|------------------------|-------------|-------------------------|---------------------|
| Pommes | 10,4 | - 74 | 57,1 |
| Fraises, fruits rouges | 7,4 | + 28 | 40,7 |
| Autres fruits | 0,4 | - 95 | 2,2 |
| Total | 18,2 | - 67 | 100,0 |



Source : Semmaris

Le produit du mois : l'agneau pascal sur le MIN de Rungis

Cette année, les fêtes pascales et le début du Ramadan sont très proches et comme il est de tradition de consommer un plat à base d'agneau à ces deux occasions, la demande est forte à une période où la production est limitée, surtout cette année. Période où les agneaux gris (plus de cinq mois), au goût plus prononcé et consommés durant l'hiver, laissent progressivement la place aux premiers laitons (agneau de bergerie de 3 - 4 mois) qui possèdent une chair plus rosée.

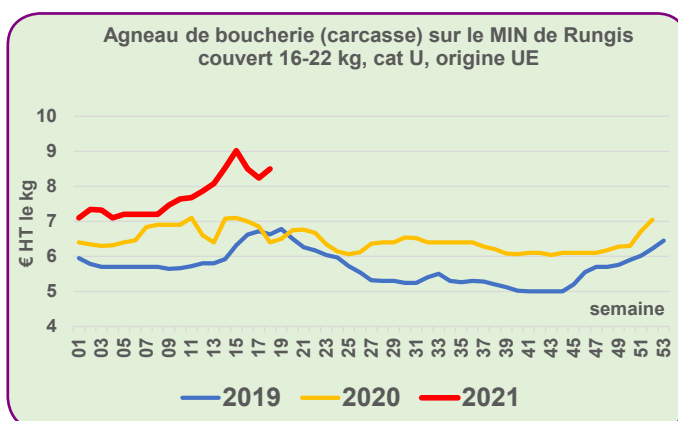
Malgré une baisse de la consommation depuis 30 ans (2,6 kg/an/habitant en 2020 contre 5,5 kg en 1990), la filière reste très déficitaire puisque la France importe plus de 50 % de la viande ovine consommée. Cependant, la crise sanitaire du covid-19 qui sévit depuis début 2020 a désorganisé le commerce intracommunautaire et mondial.

Si notre principal fournisseur en viande fraîche est l'Angleterre, le Brexit a entraîné une réduction de la production à partir de l'automne 2019, difficilement compensée par nos autres fournisseurs (l'Irlande et l'Espagne). En viande surgelée et chilled (*), la Nouvelle-Zélande et l'Australie peinent à reconstituer leurs cheptels reproducteurs après deux années de sécheresse et trouvent des prix plus rémunérateurs sur l'Asie. Cette situation a entraîné à partir d'octobre 2019 une tension sur le marché ovin dans l'UE avec un niveau de prix de plus en plus haut.

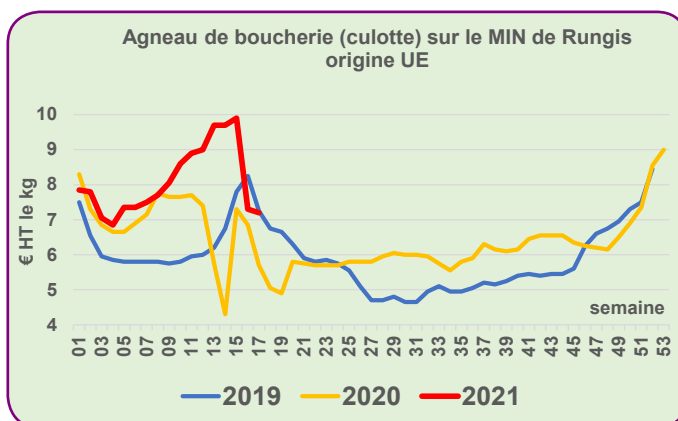
Si la campagne de Pâques 2020 a été très chaotique avec un premier confinement drastique, accentué par la fermeture de nombreux bouchers forains et des difficultés d'approvisionnements, celle de 2021 a été plus favorable à la filière ovine.

À partir de début mars, la campagne de Pâques démarre avec des prix en amont de la filière qui s'orientent progressivement à la hausse. Ces hausses se répercutent sur le prix des carcasses d'agneau de France et d'Union européenne sur le MIN de Rungis. Un report des abattages, en prévision des fêtes pascales, intensifie le manque d'offre en carcasses et la tendance haussière des prix. Les détaillants hésitent et retardent leurs achats mais finissent par se couvrir à quelques jours de Pâques.

La fourchette de prix des carcasses d'agneaux françaises qui, fin février, s'établissait entre 6,40 € à 10 €/kg selon la conformation, progresse pour se situer entre 7,60 € et 11,20 €/kg à la veille de Pâques. Pour les carcasses d'agneau d'UE, la fourchette de prix augmente aussi, passant de 6,30/7,90 €/kg à 7,10/9 €/kg. En découpe, l'augmentation des cours des carcasses se répercute sur le prix de l'ensemble des pièces. À l'approche de Pâques, les hausses se répercutent principalement sur les culottes (gigots + selles) pour lesquelles le marché est très porteur. Ces dernières, cotées 7,50 €/kg fin février, augmentent régulièrement pour atteindre 9,70 €/kg en semaine 13. L'interdiction de déplacement et de regroupement liée à la crise sanitaire engendre une demande dynamique pour les morceaux plus petits, comme les épaules ou les carrés.



Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis



Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

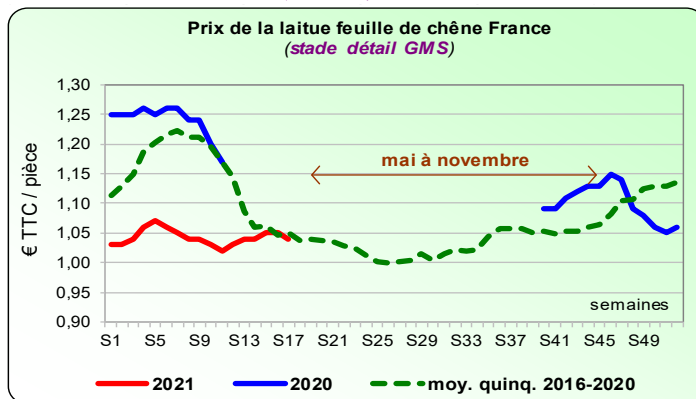
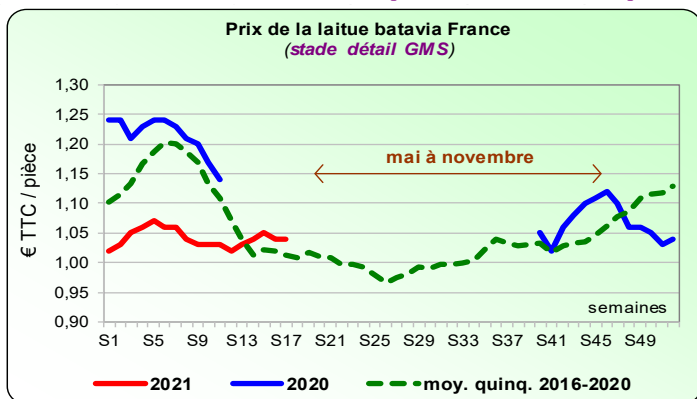
(* « chilled » : Il s'agit de pièces maintenues à une température comprise entre -1 et 0° C et conditionnées dans un emballage en plastique étanche dans lequel l'oxygène est remplacé par du dioxyde de carbone. Cette technique permet de conserver la viande d'agneau, sans la congeler, jusqu'à seize semaines et elle est donc présentée dans les étals des GMS et aux consommateurs comme de la viande fraîche.

Actualités du centre RNM de Rungis

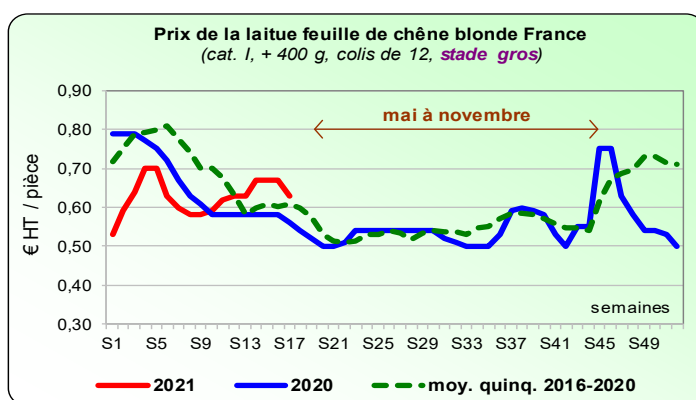
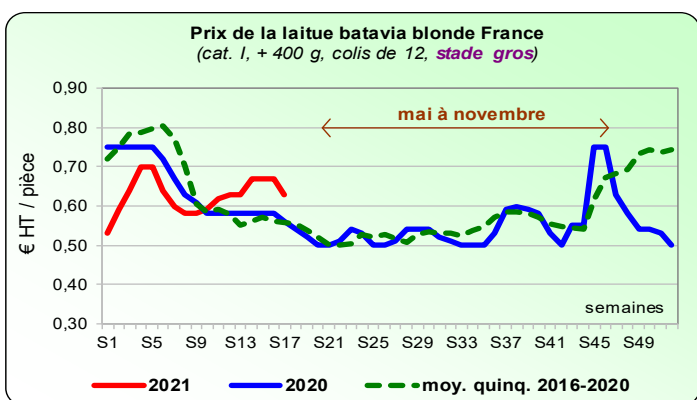
Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'origine France (stade détail GMS)

Remarque : absence de relevés de prix dans les GMS de S12 à S39 en 2020 (Covid-19)



Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

* France - Relance en Île-de-France

Contact unique en Île-de-France pour répondre aux questions :

freliance.driaaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/FranceRelance,339>

* Lancement de la mesure «Bon Diagnostic Carbone»

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Lancement-de-la-mesure-Bon>

* Exportation de végétaux, de produits végétaux et certification phytosanitaire :

état des lieux, enjeux et perspectives – Webinaire – 2 juin 2021

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Exportation-de-vegetaux-de>

* Appel à projets de recherche d'alternatives à l'usage d'herbicides à base de glyphosate

Date limite de transmission des dossiers de candidature : 25 juin 2021

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-projets-de-recherche-d>

* Portrait de l'enseignement agricole 2021

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Nouvel-article,2711>

Actualités du SSP

* Données de vente de produits phytopharmaceutiques 2011 à 2019

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2104/detail/>

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Campagne agricole millésimée 2021 en Île-de-France :

données prévisionnelles de surfaces (situation au 1^{er} mai 2021)

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés

de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
(DRIAIF)
Service régional de l'information statistique et économique
(SRISE)
18, avenue Carnot
94234 CACHAN Cedex

Courriel : srise.driaaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,
Franck LEMAITRE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2020